

SUÉMA

OU LA

Petite Esclave Africaine Enterree Vivante⁽¹⁾

Suite

VIII

PREMIÈRE ENFANCE DE SUÉMA.

A la récréation du soir, Suéma continua son histoire.

“ Mon père était fort courageux et passait pour le meilleur chasseur de nos villages. Pendant toute l'année, notre case était approvisionnée de gibier. Comme il tuait parfois des éléphants, il vendait de l'ivoire aux caravanes, qui nous donnaient en échange ce qui nous était nécessaire pour bien vivre.

“ Ma mère et mes sœurs aînées étaient couvertes de verroteries, et portaient même à la maison des vêtements d'outre-mer.

“ Moi-même j'étais également couverte de verroteries, mais c'était mon unique vêtement.

“ Comme vous voyez, dans ma première enfance je n'ai connu que du plaisir.

“ Le matin, mon père, accompagné de ses amis, partait pour la chasse. Ma mère et mes sœurs allaient cultiver la terre, tandis que je gardais les bœufs [les moutons] autour de la maison.

“ J'étais ordinairement avec quelques petites filles de mon âge, et nous chantions ensemble comme des oiseaux. Le temps nous paraissait ainsi bien court ; et je voyais arriver avec plaisir le soir, qui nous ramenait mon père.

“ Quelle joie pour moi, lorsque je voyais mon bon papa, chanté de sa chasse, plier sous le poids du butin !

(1) Voir No 31, p. 61.